

ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE DALAT

Épisode précédent : section de l'[École des Beaux-Arts de Hanoï](#).

L'école d'architecture de Dalat
(*Le Journal de Saïgon*, 26 avril 1947, p. 4)

Le commissariat fédéral à l'éducation informe que l'école d'architecture, dont la réglementation est identique à celle de l'École nationale supérieure des Beaux Arts de Paris, a repris ses enseignements à Dalat. Elle prépare au diplôme d'architecte d'État.

Les élèves, titulaires d'un baccalauréat, que cet avis intéresse, sont priés de se mettre en rapport avec la direction de l'école d'architecture à Dalat pour obtenir tous renseignements utiles.

L'école d'architecture à Dalat
(*Le Populaire d'Indochine*, 26 avril 1947, p. 3)

L'École d'architecture de Dalat, établissement d'enseignement supérieur, vient d'être élevée au rang d'École régionale métropolitaine, et rattachée à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, où se feront les jugements des concours des élèves. La sanction des études sera désormais la même qu'à Paris, le diplôme d'architecture D.P.L.G.

Au moment où va commencer dans toute l'Indochine, la reconstruction des villes et la réalisation du programme d'équipement devant répondre aux nouvelles conditions politiques et économiques, cette nouvelle est d'un grand intérêt pour les jeunes gens qui vont quitter l'enseignement secondaire et cherchent une carrière pleine d'avenir.

Les demandes de renseignements concernant les conditions d'admission et les études doivent être adressées au directeur de l'école d'architecture à Dalat.

Carnet mondain
(*Le Populaire d'Indochine*, 1^{er} mars 1948, p. 3)

Le mariage du capitaine GATISSOU ¹, du Groupe aérien de transport « ANJOU » (Compagnon de la Libération et Français Libre de la première heure), avec mademoiselle Juliette DURANDAU ², fille du distingué professeur à l'école d'architecture de DALAT ³, a été célébré à Saïgon le 21 février.

Le Maire de la ville de Saïgon, au cours d'une allocution très remarquée, a exprimé en termes choisis au général BODET, commandant de l'air en Extrême-Orient, témoin

¹ [René Gatissou](#) (Libourne, 1915-Chambourcy, 2012), études à Angoulême (Charente), aviateur, compagnon de la Libération. Ingénieur chez Technip.

² Juliette Solange Durandau (Oudjda, 10 janvier 1924-Saint-Germain-en-Laye, 18 oct. 2001)

³ Louis Durandau : professeur au Lycée Yersin, de Dalat. Voir [encadré](#).

du marié, combien il était heureux et honoré de recevoir à la maison commune le chef des Forces aériennes du Corps expéditionnaire.

Il exprima ensuite aux jeunes époux tous les vœux qu'il formait pour leur bonheur et la joie qu'il éprouvait en tant que vieux Cochinchinois, totalisant plus de 50 années de présence en Indochine, de présider à Saïgon à l'alliance de deux vieilles familles françaises, Selon la tradition qui lui est chère, le maire, offrant son bras à la jeune mariée, la reconduisit jusqu'au seuil de la mairie.

La liste complète des Français ayant pris le convoi de Dalat le 1^{er} mars
(*Le Populaire d'Indochine*, 5 mars 1948, p. 1 et 4)

Les enterrements hier...

Hier, plus de vingt enterrements civils et militaires des victimes de l'attaque du convoi de Dalat ont eu lieu à Saïgon. On note ceux de :

M^{lle} HOFFMAN, élève à l'École d'architecture à Dalat

Après l'attaque du convoi de Dalat
(*Le Populaire d'Indochine*, 11 mars 1948, p. 3)

Les Services de la Sûreté fédérale en Cochinchine, 164, rue Catinat, demandent la communication de tous renseignements susceptibles de fournir une indication sur le sort des personnes suivantes qui s'étaient trouvées dans le convoi Saïgon Dalat du 1^{er} mars :

M. [BATE Robert](#), directeur de l'École d'architecture de Dalat.

Ecole d'architecture de Dalat (Indochine).
(*JORF*, 2 avril 1948, p. 4)

Par arrêté en date du 8 mars 1948, l'école d'architecture de Dalat (Indochine) est érigée provisoirement, pour une période de trois ans, à compter du 1^{er} janvier 1948, en école régionale d'architecture habilitée à préparer au diplôme D. P. L. G. de l'école nationale supérieure des beaux-arts.

Arthur KRUZE, directeur

L'Asie sera en partie reconstruite par des architectes formés par nous déclare
M. Kruze, directeur de l'Ecole d'Architecture de Dalat
(*Le Populaire d'Indochine*, 14 septembre 1948, p. 4 et 3)

C'est dans les bureaux du rectorat, rue Lucien Mossard, que M. Kruze, directeur de l'École d'architecture de Dalat, a reçu, samedi après-midi, quelques journalistes. Avec une affabilité charmante, cet ancien élève de l'Ecole des Beaux Arts, parlant à bâtons rompus, a ouvert, dans une conférence improvisée, de profondes perspectives sur l'avenir de l'architecture en Indochine et dans le Sud-Est asiatique :

On a peu parlé de l'Ecole de Dalat, et c'est grand dommage, car dans ses buts comme dans ses réalisations, elle offre un passionnant sujet d'études. On doit se féliciter qu'elle ait reçu un plein appui officiel ; et, si elle est encore mal connue du grand public, il convient de réparer cette omission.

Pas d'échecs

Fondée depuis une quinzaine d'années, elle poursuivait une tâche difficile quand les événements vinrent enrayer son essor prometteur. Il fallut tout recommencer à zéro en 1947. M. Kruze s'attela à cette tâche avec détermination, On trouva un local, des maîtres, des élèves.

Les choses allèrent si bien que, bientôt, cinq élèves français et 4 élèves vietnamiens étaient admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Et peu après le grand résultat, recherché depuis 1930, était atteint : l'Ecole était placée au nombre des écoles métropolitaines. Dès lors, les études poursuivies à Dalat donnaient aux élèves la certitude qu'un jour, ils recevraient la consécration parisienne : les épreuves provenaient directement de la capitale et leurs travaux y étaient envoyés régulièrement pour y être jugés.

— Je m'excuse, dit M. Kruze, souriant dans ses lunettes, de sauter du coq à l'âne, mais je précise tout de suite que alors que dans les concours, les résultats présentent ordinairement cinquante pour cent de déchets, nous n'avons pas, pour notre part, enregistré d'échecs. Sur 6 projets présentés, 6 ont été acceptés : l'un même aurait reçu une distinction spéciale si l'on n'avait légitimement craint de froisser les autres écoles.

« Fin juillet se déroule ordinairement un très important concours, le concours de construction générale : c'est ordinairement un ancien de Centrale qui remporte la palme. Cette année, ce fut un élève de Dalat.

Au rendez-vous asiatique

« Je ne mets point la charrue avant les bœufs : je vous propose seulement des faits. À quoi est dû ce succès ? Je crois qu'il provient seulement de notre méthode d'enseignement, qui met le professeur et l'élève en contacts constants.

« Nous espérons que le caractère fructueux de ces études impressionnera rapidement les jeunes gens des pays voisins de l'Indochine. Notre grande ambition, en effet, c'est de faire de l'École un lieu de ralliement pour tous les pays du Sud-Est Asiatique.

Jusque là, l'étudiant de Chine ou du Siam ou des Straits qui voulait se consacrer à l'architecture devait se rendre pour obtenir un diplôme universellement reconnu, soit en Europe, soit en Amérique. Il partait pour une durée de cinq ou six années pendant lesquelles il était complètement coupé de sa famille, et ces études étaient très coûteuses.

Maintenant, il pourra, à Dalat, recevoir un enseignement analogue à celui de Paris avoir ses épreuves corrigées à Paris au même titre que ses camarades des autres écoles

métropolitaines. Songez que Dalat est maintenant, avec Alger, la seule école d'architecture régionale installée outre mer.

Enfin, nous voulons que, dans un laps de temps très court, l'Ecole devienne un foyer international d'un intense rayonnement pour tout le Sud Est de l'Asie. D'ores et déjà quatre Chinois et un Laotien se sont inscrits.

Perspectives

« L'École, avant les événements, comptait un tiers d'élèves français et deux tiers d'élèves vietnamiens. La rentrée s'effectuera le 1^{er} octobre avec six Français, des Vietnamiens, des Chinois et un Laotien, en tout 25 élèves.

J'ose dire qu'avant un an, nous serons en tête de toutes les autres écoles régionales, nos maîtres pouvant en général consacrer beaucoup plus de temps à leurs disciples que cela ne se fait dans la métropole.

La profession d'architecte sera loin d'être encombrée ; beaucoup ont disparu ; et puis il y a tant à faire, vous le savez comme moi. Nous pourrons fournir suffisamment d'architectes vietnamiens pour aborder cette longue et exaltante reconstruction qui s'étendra certainement sur une période de dix ou quinze années.

Nos architectes vietnamiens pourront se mesurer dans les concours internationaux contre n'importe qui avec succès. »

M. Kruze observe une petite pause. Deux ou trois regards ironiques, interrogateurs. Il caresse sa cravate papillon. Il réinstalle ses lunettes.

« Voyez vous, dit-il, je ne voudrais pas que vous me croyiez emporté par je ne sais quel enthousiasme, enveloppé dans de séduisantes illusions.

Ce sont des résultats acquis qui seuls me permettent de concevoir des projets assez ambitieux, projets que la direction de l'Enseignement, particulièrement M. le recteur Bayen, et tous les milieux officiels franco-vietnamiens, honorent de leur appui. Nous avons toujours travaillé dans la plus entière liberté, méthode qui permet aux élèves de développer fructueusement leurs dons.

Une atmosphère « étudiant »

J'assume personnellement la direction de la 1^{re} et de la 2^e classe. M. Pineau est affecté à la 2^e classe préparatoire. M. Maire lame [sic], Grand Prix de Rome de peinture, est professeur titulaire de dessin et de modelage ; M. Durandau professe les mathématiques ; une dizaine de-chargés de cours ont bien voulu couvrir un programme très vaste qui va des travaux publics à la législation sur le bâtiment.

Les élèves travaillent dans une atmosphère très « étudiant ».

Des bourses d'échange entre Dalat et Paris permettront d'entretenir une émulation profitable.

La reconstruction est activement poussée en France. Il est hors de doute qu'elle le sera aussi en Indochine dans un proche avenir. Déjà, on annonce la visite de M. Baudouin, le grand architecte français, qui viendra en Indochine accomplir une mission d'études. Il trouvera notre école, je le pense, en pleine prospérité.

Ainsi convient-il de mettre l'accent sur deux points principaux :

D'abord : assimilée aux écoles régionales de la Métropole, l'Ecole de Dalat décerne, avec la collaboration de Paris, des diplômes d'une valeur internationale ; ensuite : Dalat deviendra le foyer où tout le Sud Est Asiatique se donnera rendez-vous

Le but que nous nous étions fixé depuis 1930, conclut M. Kruze, sera alors atteint. »

L'école d'architecture de Dalat, fondée en 1930, à ce jour section de l'École des Beaux Arts de l'Indochine, a été rattachée à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.
